

# Alexander N. Aksakof

**Écrit par 1992, Marcia Kempf traductrice**

Il naquit à Repievka (Russie), le 27 mai 1832 et désincarna à St. Pétersbourg (actuelle ville de Léninegrad), le 4 janvier 1903.

Alexander N. Akasakof a appartenu à la famille traditionnelle de la noblesse russe. Il a été conseiller de l'Etat, docteur en Philosophie et conseiller personnel de l'Empereur Alexandre III, tzar de la Russie. Après de longues années de préoccupations d'ordre spirituel et social, Aksakof encore jeune s'orienta vers une vie de perception différente, en démontrant d'accentuées qualités d'investigateur méticuleux et de sérieuses préoccupations pour les choses concernant l'âme et le monde des Esprits. Aussitôt qu'il eut conquis le parchemin de docteur, il progressa rapidement par les chemins tortueux qui amènent à la réussite dans le domaine du savoir. Plus tard, il devint professeur de l'Académie de Leipzig et directeur du journal "Psychische Studien", édité en Allemagne.

En 1891, il publia à Moscou la revue d'études psychiques "Rebus", la première de ce genre en Russie. Docteur en Philosophie, Akasakof a soutenu une vive polémique avec le philosophe allemand Edouard von Hartmann, dans laquelle il réfuta, avec une indéniable supériorité scientifique et par des démonstrations irréfutables, les explications du savant allemand sur les phénomènes spirites, car ce dernier prétendait leur donner une explication biologique.

Aksakof réalisa de nombreuses expériences et observations scientifiques, accomplit des travaux courageux et sans parallèle dans le domaine du Spiritisme expérimental, qui ont été réalisés en partie grâce à l'incalculable valeur des fameux travaux médiumniques du renommé médium Eusápia Paladino, et avec lesquels il publia en Allemagne son fameux livre "Animisme et Spiritisme", en deux volumes, une oeuvre de grande importance comme il en existe bien peu au monde. Il a participé à de nombreuses expériences et recherches avec des médiums fameux, parmi lesquels se distingue son remarquable rapport de la "Commission des Professeurs", qui se réunit à Milan (Italie) en 1892 afin d'attester la véracité des "phénomènes observés dans l'obscurité", prenant en considération les appréciations du non moins fameux criminaliste Cesare Lombroso, qui avoua à cette Commission "sa honte et sa compassion envers ses attitudes antérieures" dans une lettre adressée au professeur Ernest Gölfi.

A cette Commission de Professeurs participèrent, dans l'ordre, les docteurs suivants: Alexander Aksakof, professeur de l'Académie de Leipzig, directeur du journal "Etudes Psychiques" et conseiller de Sa Majesté l'Empereur de Russie; Giovanni Schiaparelli, directeur de l'Observatoire Astronomique de Milan; Carl Du Prel, docteur en Philosophie à Munich; Angelo Brofferio, professeur de Philosophie; Giuseppe Gerosa, professeur de Physique à l'école Royale Supérieure d'Agriculture de Porcino; G.M. Ermacora, professeur de Physique; Giorgio Finzi, professeur de Physique; Professeur Chiaia; Charles Richet, professeur de la Faculté de Médecine de Paris et directeur de la "Revue Scientifique", et Césaire Lombroso, célèbre criminaliste italien.

Quelques années plus tard, avec le concours des médiums Eusápia Paladino, Elisabeth d'Espérance et

Politi, Lombroso a exposé définitivement le résultat de ses observations avec ces nouvelles expériences réalisées quinze ans plus tard.

Le livre d'Aksakof, "Animisme et Spiritisme", a été écrit comme une réponse à une brochure sur le Spiritisme publiée en 1855 par le célèbre philosophe Allemand Edouard Von Hartmann, successeur de Schopenhauer. La première édition originale en allemand a été publiée à Leipzig en 1890, ce qui amena le docteur Von Hartmann à faire une réplique en 1891 intitulée "L'hypothèse des esprits et leurs fantasmes", où il revint avec insistance aux arguments dont il s'était déjà servi. Cette fois, ce fut le savant Carl du Prel qui se chargea d'entretenir contre cet adversaire si redoutable la polémique qu'Aksakof ne put malheureusement plus entretenir, à cause de son état de santé.

Dans la préface de son oeuvre monumentale citée plus haut, Aksakof écrivit: "Je n'ai rien pu faire de plus que d'affirmer publiquement ce que j'ai vu, entendu et senti; et quand des centaines, des milliers de personnes affirment la même chose concernant ce genre de phénomène, malgré la variété infinie des particularités, la foi dans ce type de phénomène s'impose.

Ainsi, je n'affirmerai pas avec insistance que chaque fait que j'ai mentionné s'est produit exactement tel qu'il est décrit, car il n'y a pas de cas qui ne puisse se prêter à l'objection; cependant j'insiste sur le genre de fait, voilà l'essentiel. Je suis persuadé qu'il existe, et cela me suffit pour admettre ses variétés. Voyez les faits de télépathie prouvés et collectionnés avec tant de soin et de zèle par les travailleurs infatigables de la Société de Recherches Psychiques de Londres. Ont-ils convaincu les masses? Absolument pas, et encore moins la Science. Il leur faudra du temps, comme il en a fallu pour l'hypnotisme, et pour les faits que j'expose dans ce livre, il faudra plus de temps encore. En attendant, seront plantés le long du chemin des poteaux que le futur, peut-être pas très lointain, remplacera par des colonnes de granite.

Encore un mot: dans le déclin de mon existence, je me demande parfois si j'ai bien agi en consacrant autant de temps, de travail et de ressources à l'étude et à la divulgation de tous ces phénomènes. N'ai-je pas suivi le faux chemin? N'ai-je pas poursuivi une illusion? N'ai-je pas sacrifié une existence entière sans que rien ne justifiait ou ne rétribuait les ennuis que je me suis imposés? Mais, j'entends toujours la même réponse: pour l'emploi d'une existence terrestre, il ne peut y avoir de but plus élevé que de chercher à prouver la nature transcendante de l'être humain, appelé à un destin bien plus sublime que l'existence phénoménale.

Je ne peux donc pas me plaindre d'avoir consacré toute ma vie à la poursuite de cet objectif, même par des chemins impopulaires et illusoire selon la science orthodoxe, mais dont je suis persuadé qu'ils sont plus infaillibles que cette science. De plus, si j'ai réussi pour ma part à apporter une seule pierre à l'érection du temple de l'Esprit que l'Humanité, fidèle à la voix intérieure, édifie au travers des siècles avec tant de labeur, ce sera pour moi la seule et la plus haute récompense à laquelle je peux aspirer".

Le Spiritisme doit beaucoup à Alexander N. Aksakof par sa précieuse contribution à la démonstration de la réalité des phénomènes spirites. Celui qui lit l'oeuvre "Animisme et Spiritisme" verra l'importance du travail réalisé par ce célèbre savant, qui a dédié toute son existence terrestre à démontrer que quelque chose existe au-delà de la matière, et de prouver la survie de l'âme.

Pierre Gaétan Leymarie, contemporain et successeur de l'oeuvre d'Allan Kardec, a écrit à propos de cette oeuvre: "Conformément à un accord avec M. Alexander Akasakof, actuel conseiller de l'Etat de Sa Majesté l'Empereur de Russie, j'ai assumé la responsabilité de publier dans la langue française son oeuvre si connue à l'étranger "Animismus und Spiritismus". Le philosophe bavarois M. Carl Du Prel m'a recommandé cette oeuvre comme étant indispensable à n'importe quel chercheur consciencieux; j'étais du même avis".